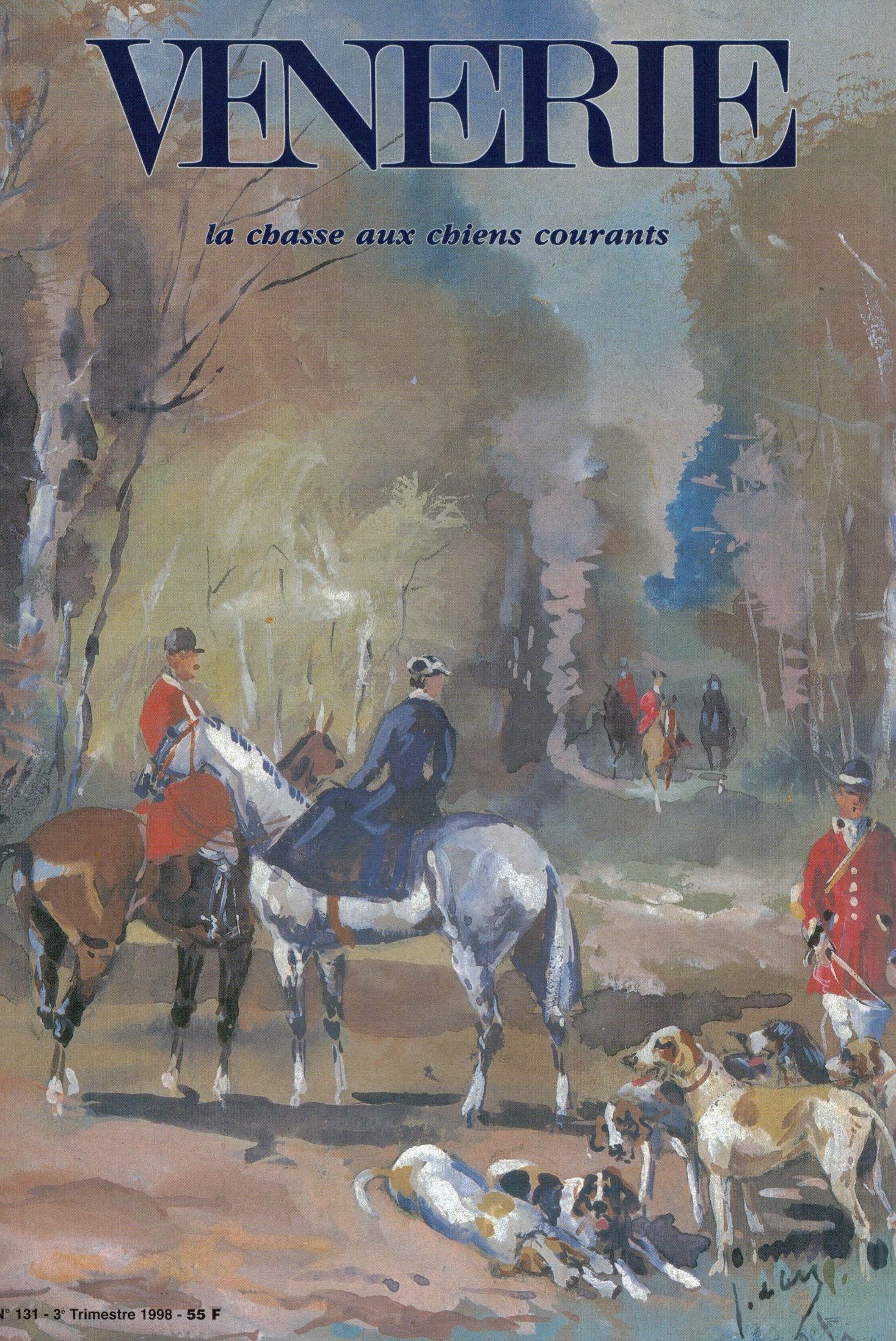


VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





**VÉNERIE
D'AUJOURD'HUI**

Le Rallye Saint-Hubert

ou la belle histoire d'une grande famille de veneurs



Photo : S. Levoye

Il faudrait un livre avec sans doute plusieurs tomes, pour relater précisément l'histoire du Rallye Saint-Hubert et la personnalité de ses différents Maîtres. Nous vous en proposons ici un bref aperçu, qui pourra être complété par la relecture de « Vénérerie » n° 67.

VÉNERIE D'AUJOURD'HUI



*Fanfare et bouton
du Rallye Montigny.*

A la fin du siècle dernier, M. Honoré Guyot chassait le sanglier dans la Nièvre. Il avait fondé en 1899 le Rallye Montigny en compagnie de son frère M. Jean Guyot et de M. Joseph Goyard.

En 1902, après son mariage avec Mlle Chenu, M. Guyot s'installe en Berry, à quelques kilomètres au sud de Vierzon, avec son équipage, le Rallye Launay, qui chasse toujours le sanglier.

En 1904, M. Guyot met ses chiens dans la voie du chevreuil, car les sangliers sont manquants. Pour étoffer sa meute, il rachète en 1905 la meute de M. d'Anchald.

A cette époque, M. Guyot découple régulièrement avec l'équipage de son oncle M. Chambon, le Rallye Saint-Hubert. Cet équipage avait été



Photo courtoisie « Deux Siècles de Vénerie » de H. Tremblot de la Croix et B. Tollu

fondé par MM. de Combes, Gran-
gier et Chambon sous le nom de
Rallye Saint-Gilbert et avait pris le
nom de Rallye Saint-Hubert en
1906.

Cette même année, M. Guyot s'asso-
cie avec son voisin et ami M. Albert
Soubiran. Ils chassent jusqu'en 1914
puis de 1922 à 1939. Le nom de
Rallye Saint-Hubert est conservé.

Le succès est rapide comme en attestent les chiffres qui suivent :

saison 1904/1905	36 sorties	9 prises
saison 1905/1906	45 sorties	19 prises
saison 1906/1907	47 sorties	20 prises
saison 1907/1908	48 sorties	31 prises



Les années d'avant la seconde guerre mondiale sont marquées par l'organisation d'épreuves de meutes de chiens de chevreuils, à l'initiative de la société canine Berry Nivernais : en 1914 à Montargis, en 1925 à Font-Moreau et en 1931 à Château-roux.

Les épreuves se déroulaient pendant une semaine et l'on y retrouvait, outre le Rallye Saint-Hubert, l'Équipage Beauchamp, l'Équipage de Chandaire à M. de Fougères, le Rallye Chesnaye à M. de Lesseps, l'Équipage Boischaut Crie Haut à M. Simons et l'Équipage du Prince Sturza.

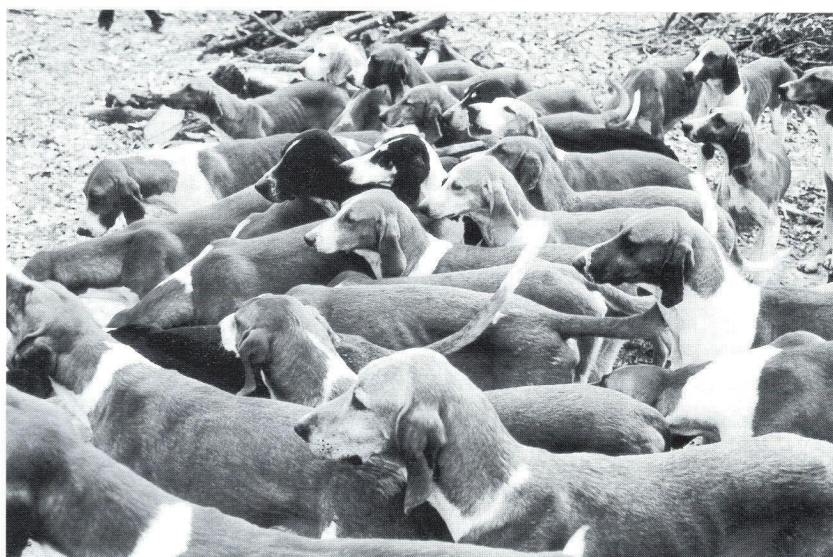
Le but de ces épreuves était avant tout de repérer les chiens pouvant devenir étalon grâce à leurs qualités de chasse. Elles donnaient lieu à de nombreux échanges et réflexions entre les veneurs ainsi qu'à de nombreuses publications dans la presse : le Bulletin de la Société de Vénerie, l'Acclimatation, le Sport Universel illustré et la presse locale.

Chaque équipage devait chasser une fois ou deux, sous l'œil des juges qui notaient les chiens « d'excellent » à « bon ». La dernière chasse était faite avec les meilleurs chiens de chaque équipage, devant tous les représentants de la vénerie locale et devant de nombreux spectateurs.

Pour le concours de Font-Moreau, organisé en 1925 par MM. Guyot et Soubiran, chaque chien devait obtenir une note la plus proche d'un total de 53 pour être qualifié d'excellent.

La note était attribuée de la manière suivante :

1. Espèce	sur	8	5. Activité, requêt et persistance dans le travail	sur	9
2. Nez	sur	10	6. Tenue, vigueur, résistance	sur	7
3. Récri	sur	6	7. Sûreté et perçant dans le change	sur	7
4. Ajusture	sur	6			



Un lot dominé par les Poitevins aux grands manteaux orange, qui n'ont pas leur pareil dans d'autres Equipages.

Après la seconde guerre mondiale, les chasses reprennent. M. Soubiran est décédé depuis 1941 et M. Guyot reste le seul Maître. L'équipage chasse le sanglier et la loutre et a deux meutes distinctes.

A partir de 1947, le chevreuil redevient l'animal de prédilection du rallye Saint-Hubert, avec le succès que l'on connaît et qui est toujours d'actualité. M. Honoré Guyot chasse jusqu'en 1964, année de son décès, à 89 ans.

Mme Pierre Sicard, fille de M. Guyot succède à son père après le décès de ce dernier.

Ce sont ses fils Michel et François qui assurent aujourd'hui la direction de l'équipage, toujours sous l'œil expert de Mme Sicard qui ne manque pas une chasse. Michel Sicard est Maître d'équipage.

En plus de leur équipage, les Sicard maintiennent au Coteau la tradition d'un haut lieu de la Vénerie, en pratiquant toute forme de chasse et en invitant bon nombre d'équipages, comme nous l'évoquerons plus loin.

Il découple le plus souvent sur son propre territoire constitué des bois de Quincy. Il découple également à Lyons-la-Forêt sur l'invitation de MM. Noblet, à Yvoy-le-Pré sur l'invitation de MM. de Vogüé, à Presly

sur l'invitation de M. du Manoir, à Bertranges sur l'invitation de M. de Roüalle, en forêt de Valençay ainsi qu'en forêt de Jouy.

Au cours des années 1975/76 et 77, le Rallye Saint-Hubert a découlé en forêt de Montargis grâce au Rallye Montardillières car il avait entrepris de repeupler son territoire de base à Quincy. Cette opération a été un succès total puisque les chevreuils sont très abondants aujourd'hui : ce qui permet au Rallye Saint-Hubert de prendre environ 45 chevreuils par saison.

Il est important de noter que l'équipage ne comptabilise que les animaux pris et que, selon l'expression du Maître d'Equipe, les animaux



Mme Sicard, fille de M. Guyot, ne manque pas une chasse.

« attrapés » ne sont pas pris en compte.

Il est à noter que la saison dernière, au cours d'une semaine de chasse intensive à Lyons-la-Forêt avec l'Equipe des Pierres Cassées, les deux Equipages ont pris 5 chevreuils en 5 chasses ! Que cet article soit le témoignage de l'admiration que nous avons pour une famille qui a su « maintenir ».

Le Coteau : terre d'accueil et haut lieu de la Vénérerie

Si la vénérerie du chevreuil est pratiquée depuis un siècle autour de Quincy, toutes formes de vénérerie ont été pratiquées sur cette terre d'ac-



Daguet aime ses chiens...



... qui le lui rendent bien.



cueil pour de nombreux veneurs. Les maîtres des lieux maintiennent encore aujourd'hui avec force la tradition d'accueil des équipages voisins et amis. A ce propos, les Maîtres d'Equipe que j'ai interrogés et qui ont eu la gentillesse de me répondre sont unanimes : le Rallye Saint-Hubert, ses Maîtres, son piqueux, ses chiens, sont admirables ! On peut dire que tous les animaux de vénerie ont été chassés au Coteau, à l'exception du cerf.

La Vénerie du chevreuil

La liste des équipages venus découpler avec le Rallye Saint-Hubert est impressionnante. Jugez-en plutôt :



Nez à nez.

Le Rallye Saintongeais, le Rallye Chouan, l'Equipe des Pierres Casées, le Rallye Vielsalm, l'Equipe de la Grand'Combe, le Rallye Teillay, le Rallye Montardillières.

La vénerie du sanglier

Sur les traces du Rallye Launay et du Rallye Montigny, le Rallye Bois Méhant a forcé à plusieurs reprises avant 1945, les sangliers du Coteau. Le Rallye de La Brie, avant de ne se consacrer qu'au cerf, est venu chasser un sanglier à Quincy. Aujourd'hui, le Rallye Qui Peut maintient cette tradition.

La vénerie du renard

Le renard a souvent été chassé en battue ou en déterrage. La première « véritable » chasse à courre a eu lieu le 10 novembre 1996 avec

l'Equipe de La Billebaude. En voici un bref compte rendu.

Rendez-vous à 9 h 30 à La Motte. 24 chiens découplés. Les chiens rapprochent une voie au pied de la demeure de Mme Sicard et attaquent un gros goupil noir peu après. L'animal longe le Cher, passe le Petit Coteau puis fait demi-tour et reprend sa voie chassée ce qui gêne les chiens. Défait ; les chiens relancent et le renard continue à longer le Cher, jusqu'aux Sablières. Nouveau défaut, plus difficile à relever que le premier. Le goupil a de l'avance. Les chiens maintiennent difficilement et arrivent dans le parc des Tureaux. Défait impossible à relever. Nous en avons l'explication en fin de journée grâce à quelques vieux chiens qui n'ont pas peur des voies hautes : l'animal s'est réfugié dans l'aqueduc qui passe dans le parc.

Il est à noter que les chiens du Rallye Saint-Hubert ont pris une chèvre, la veille, pratiquement au même endroit.



De gauche à droite : Hubert Sicard, « Daguet » et François Sicard.



L'Equipage de La Billebaude est retourné à plusieurs reprises au Coteau où il y a pris 3 renards en 3 chasses !

La vénerie du lièvre

Les lièvres du Coteau n'ont aussi qu'à bien se tenir puisqu'ils ont déjà été chassés par les chiens du Rallye Sans le Sou, du Rallye des Grands Loups et de l'Equipage Bouquin Berrichon.

La vénerie de la loutre

Les frères Guyot ont eu, au Coteau, un équipage de loutre, de 1904 à 1939. Ils étaient les seuls en France à pratiquer cette Vénérerie. Les chasses avaient lieu en bordure du Cher, de l'Indre et près d'autres rivières, en fonction des invitations. La meute était composée de chiens anglais Otterhounds, grands griffons à poils longs. La technique de chasse consistait à rapprocher une voie de la nuit, à attaquer sur terre puis

d'entamer une sorte de partie de cache-cache, sur terre comme sous l'eau, avant d'essayer de servir l'animal, le plus souvent dans l'eau.

La vénerie sous terre

On pratique également la vénerie sous terre autour du Coteau. Les renards et les blaireaux y sont chassés, notamment par le Rallye Les Amis du Coteau à M. Philippe de Saint Péreuse.

Christophe POSTY
Octobre 1997

Photos : S. Levoye

Les bonnes phrases de M. Guyot

M. Guyot était un observateur attentif qui savait restituer le fruit de ses observations. Voici quelques-uns de ses propos, extraits de ses diverses publications.

• A propos des chiens :

« Je n'ai pas hésité à faire de la consanguinité (...) je n'ai jamais constaté la plus petite dégénérescence au point de vue santé ».
« Seuls les chiens Français ont vraiment l'amour de la chasse ».
« La question d'atavisme a une grande importance »
« Ce qui est nécessaire pour former des chiens de change, c'est de chasser au moins trois fois par semaine... ».

Courtoisie : Deux Siècles de Vénérerie - H. Tremblot de la Croix et B. Tollu



M. Honoré Guyot,
fondateur de l'Equipage.

• A propos de la Vénérerie du chevreuil :

« Le courre du chevreuil est sans aucun doute la plus passionnante de toutes les chasses en raison des difficultés à surmonter ».

« Il faut donc avoir le feu sacré pour persister dans la pratique de ce sport ».

« Le plus grand souci d'un Maître d'équipage est de toujours appuyer la tête, celui du piqueux de faire rallier ».

« La direction du vent n'a d'influence sur la qualité de la voie que par sa température par rapport à celle de la terre ».